

LA TERRASSE, par Manuel Piolat Soleymat le 9 janvier 2022

« C'est comme une escapade. Comme une échappée libre et belle, belle et vivante, vivante et impétueuse. Comme l'avancée instinctive et désordonnée, d'un jeune chien au sein d'un parc, d'un bois. C'est aussi comme un dépaysement. Ce théâtre laisse apparaître en creux, en pointillé, une silhouette connue de toutes et tous : une icône de la littérature. On pourrait dire que Marguerite Duras hante plutôt qu'elle n'habite Les Imprudents. Sa présence s'impose peu à peu, sans volontarisme, en jouant d'ellipses, de contrepoints, de clins d'œil, de digressions, de chimères. »